

Prédication

Brebis en crise

Lecture : Ézéchiel 34,17-24

Jésus, quand il voulait qu'on comprenne quelque chose, utilisait des images.

Quand il voulait qu'on comprenne quelque chose, non pas juste comme une information, qu'on entend puis qu'on oublie.

Quand il voulait qu'on comprenne quelque chose et qu'on se sente concerné.

Quand il voulait qu'on se reconnaisse dans l'image qu'il emploie.

« Je suis le berger et vous êtes les brebis ».

C'est une image, qui parle d'une relation :

Le berger peut plus que les brebis, il n'est pas dans la même position qu'elles. Mais s'il les aime, il donne tout pour elles. Il est plus grand qu'elles, mais il se fait plus petit qu'elles.

Je veux revenir sur l'image des brebis, du troupeau. Mais d'un autre point de vue que celui de Jésus. Parce que c'est une image que Jésus n'a pas inventée : elle a une longue histoire dans la Bible.

Ce n'est pas étonnant : la Bible a ses racines dans un peuple qui fut nomade et qui continua longtemps d'élever des troupeaux. Et ses troupeaux étaient l'une des principales richesses de ce peuple. Ils étaient précieux.

Aujourd'hui, nous considérons souvent les moutons avec un certain mépris, comme des êtres plutôt stupides. Les vrais bergers savent que les moutons ne sont pas idiots : ils sont des êtres de relation, des êtres de confiance. Un vrai berger a de bonnes raisons d'aimer ses moutons : c'est qu'ils le lui rendent bien !

Il n'y a pas de mal à être comparés à des brebis ! Nous aussi, nous sommes des êtres de relation; nous aussi nous avons nos peurs; nous aussi nous cherchons à qui faire confiance.

Surtout maintenant, maintenant que nous sommes inquiétés par ce minuscule ennemi, ce virus qui nous donne tant à penser. Ce n'est pas un loup. Mais il menace nos vies bien plus que les loups de notre enfance !

J'aimerais donc vous parler des brebis chez le prophète Ézéchiel. Ézéchiel était un homme qui n'avait pas sa langue dans sa poche et qui bien souvent a vu juste. On disait de lui qu'il était inspiré par Dieu, qu'il savait parler de la part de Dieu. Y compris pour dire des choses que le peuple n'avait pas envie d'entendre.

Et justement, Ézéchiël veut avertir son peuple d'un danger :

¹⁷« Quant à vous, mon troupeau, ainsi parle le Seigneur DIEU : Je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

¹⁸Ne vous suffit-il pas de paître un bon pâturage ? Faut-il encore que vous fouliez aux pieds le reste de la pâture ? Ne vous suffit-il pas de boire une eau claire ? Faut-il que vous troubliez le reste avec vos pieds ? ¹⁹Ainsi mon troupeau doit pâturer ce que vos pieds ont foulé et boire l'eau que vous avez troublée.

²⁰C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur DIEU : Je viens juger moi-même entre la brebis grasse et la brebis maigre. ²¹Parce que vous avez bousculé du flanc et de l'épaule, et parce que vous avez donné des coups de cornes à toutes celles qui étaient malades jusqu'à ce que vous les ayez dispersées hors du pâturage, ²²je viendrai au secours de mes bêtes et elles ne seront plus au pillage ; je jugerai entre brebis et brebis.

²³Je susciterai à la tête de mon troupeau un berger unique ; lui le fera paître : ce sera mon serviteur David. Lui le fera paître, lui sera leur berger. ²⁴Moi, le SEIGNEUR, je serai leur Dieu et mon serviteur David sera prince au milieu d'eux. Moi, le SEIGNEUR, j'ai parlé.

Le danger dont parle Ézéchiël n'est pas d'abord un danger qui vient de l'extérieur. Non, le danger est dans le troupeau. Ce sont les brebis qui menacent les brebis, les béliers qui menacent les boucs.

Et pourquoi? Parce que certains accaparent les ressources des autres. Non seulement ils les accaparent, ils les piétinent, ils les souillent.

*Ne vous suffit-il pas de paître un bon pâturage?
Faut-il que vous fouliez aux pieds le reste de la pâture !*

*Ne vous suffit-il pas de boire une eau claire ?
Faut-il que vous troubliez le reste avec vos pieds !*

Le jugement, le jugement de Dieu, c'est de mettre en évidence l'injustice.

La parole d'Ézéchiël est un jugement.

Le jugement de son propre peuple : vous êtes les brebis grasses qui spoliez les brebis maigres !

Mais que fait Dieu devant l'injustice flagrante ?

Ézéchiël le dit, Dieu vient au secours de la brebis faible !

Et comment pourrait-il en être autrement ?!

Notez qu'il n'y a pas de condamnation dans ce passage, pas de punition pour les brebis grasses.

Juste que Dieu ira vers les faibles. Juste que le berger unique qu'il enverra, les rassemblera.

Devant l'injustice, il n'y a pas une punition mais une promesse : que la justice soit rétablie. Que la brebis grasse soit remise à sa place, qu'elle soit l'égale de la brebis qui fut maigre.

Alors que faire de cette parole d'Ézéchiël dans notre situation d'aujourd'hui ?

Résumons :

- Dieu est toujours là. Son projet n'a pas changé.
- Le berger unique est venu. C'est Jésus-Christ.
Il nous promet la vie, même au-delà de cette vie.
- Le troupeau de brebis est toujours là. C'est nous. Nous les êtres humains. Nous, les brebis grasses. Nous, les brebis maigres.
Dieu est le Dieu de tous, il fait pleuvoir sur les bons et sur les méchants.
- Les injustices sont toujours là. Elles ont pris des proportions inouïes.
L'accaparement des ressources est devenu tel, qu'il réduit une grande part de l'humanité à la pauvreté. Il y a plus de brebis maigres que de brebis grasses...
- À force de fouler la planète, les brebis grasses l'ont déboisée, l'ont salie. Même l'eau des mers est troublée ... le climat est bouleversé.
Mais même cela ne suffit pas pour que nous changions !
- Et voici qu'un virus joue le rôle du loup. Il sème la mort, il sème la peur.

Et curieusement, voici que les brebis changent vraiment de comportement !
Elles foulent moins le pâturage, elles se bousculent moins, l'eau et l'air sont plus purs.

Mais cherchent-elles vraiment la justice ?

La justice entre les brebis ?

La justice envers le pâturage ?

La justice envers l'eau, l'air, la planète ?

Ou attendent-elles seulement que le loup ou le virus s'éloigne, pour recommencer comme avant ?

La clé de la parole du prophète Ézéchiël, c'est la phrase : *Ne vous suffit-il pas de paître un bon pâturage ? Ne vous suffit-il pas de boire une eau claire ?*

Ne vous suffit-il pas ? La réponse, c'est nous qui la donnerons.

Et si nous répondions : « Mais si ! » ?

Si, le bon pâturage, la bonne eau nous suffisent !

Si, le bien-être de la brebis maigre nous importe plus que de cultiver notre surpoids !

Si, nous pouvons continuer à vivre plus simplement !

Et... Oui, nous voulons nous soigner de nos maladies,
et ne pas être nous-mêmes la maladie de notre planète !

Oui, nous voulons que le Seigneur soit au milieu de nous, que son projet s'accomplisse,
un projet de justice, un projet de vie !

Oui, cela nous suffit !

Amen

Olivier Schopfer